

Camain'olt

Les cathos à votre rencontre



offert • n° 21 •
octobre 2023

REGARD

Un métier, un projet



© MICHEL SABLÉ

AUMÔNERIE
DE L'HÔPITAL
Accompagner
la quête de paix
et de lumière

P. 7

« N'ayez pas peur »

Ces jours-ci, un enfant me confiait sa peur face à la rentrée dans une nouvelle école. Qui de nous n'est pas parfois pris de crainte face à une nouvelle affectation, un déménagement, l'inattendu de la vie, le risque d'accident ? Et, plus globalement, face à la crise écologique et climatique, la crise migratoire, sans compter la crise de notre Église occidentale, nous pouvons, nous aussi, être pris de peur. Dans un monde en mutation complète, il n'est pas étonnant que, comme cet enfant, nous soyons préoccupés, inquiets.

Jésus nous répète sans cesse dans son Évangile : « *Soyez sans crainte* », « *N'ayez pas peur* ».

Non pas qu'il nous promette une vie de facilité sans embûche, sans problème, sans difficulté et sans souffrance, mais il nous assure que nous ne sommes pas seuls pour assumer tout cela, qu'il est avec nous et, qu'il nous guide et guide le monde vers ce qu'il appelle son royaume. L'Esprit de Jésus agit dans le cœur des hommes et femmes de ce temps pour construire le monde de paix, d'amour, de justice, de fraternité dont rêve notre Dieu pour l'humanité. Oublions nos peurs et ayons confiance en l'amour de Dieu qui ne peut nous abandonner. Et, en ce temps de rentrée, pour que cette confiance et cette espérance grandissent, essayons dans notre quotidien d'être acteurs de ce monde nouveau voulu par Dieu.

ZOOM

CONSUMMATION • En été, nos jardins ou ceux des maraîchers locaux débordent de légumes. Pour ne pas gaspiller, c'est le moment de faire des réserves et ainsi des économies. De plus, en hiver, c'est encore la meilleure façon d'éviter de consommer des denrées expédiées du monde entier.

Les conserves ont tout bon !



© BRIGITTE JULIEN

Les conserves permettent de retrouver, en plein cœur de l'hiver, la saveur des fruits et légumes d'été.

L'homme a toujours recherché tous les moyens possibles pour conserver les denrées alimentaires afin d'assurer sa survie en période de disette. Il existe bien des méthodes de conservation :

- Dans l'huile, le vinaigre, par séchage, stérilisation et, bien sûr, par congélation ;
- La saumure, la salaison, le séchage ou le fumage permettaient de garder viandes et poissons déjà du temps des Romains, qui conservaient ainsi les olives, radis et autres légumes.
- Le fromage remonte au Néolithique, 10 000 ans avant Jésus-Christ, quand les hommes commencèrent l'élevage.
- 8 000 ans avant Jésus-Christ, les Sumériens maîtrisaient la fermentation du pain et de la bière
- 3 000 ans avant Jésus-Christ, les bâtisseurs de la Grande

Muraille de Chine consommaient du chou fermenté dans le vin.

• Au Moyen-Âge, les lentilles ou les pois cassés étaient conservés séchés durant plusieurs mois dans des sacs de toile ou de simples pots pour être réhydratés dans un potage. Les fruits étaient conservés dans du miel, de l'eau sucrée ou encore de l'alcool. La conservation est un moyen d'éviter le gaspillage qui représente, chaque année, environ 2,5 milliards de tonnes de nourriture dans le monde. Les conserves ont, en plus, une grande qualité : celle de pouvoir offrir à ceux qui nous entourent et donner à ceux qui en ont besoin.

Brigitte et Christian Garnier

> *Quelques conseils à retrouver sur : <https://agriculture.gouv.fr/comment-bien-conserver-ses-legumes>*

Faire parler le passé

PÈRE ÉMILE PUECH • Des Cazelles de Sébrazac aux rives de la mer Morte, par-delà plus de deux mille ans d'histoire, c'est ainsi que nous pouvons esquisser le portrait et l'itinéraire d'un homme de chez nous.

Le 9 mai 1941, Émile Puech naît aux Cazelles de Sébrazac, près d'Estaing, où il revient régulièrement. Étudiant à l'Institut catholique de Paris, il est ordonné prêtre, en 1969, pour le diocèse de Rodez et de Vabres. Boursier de l'Académie des inscriptions en 1971, il étudie puis devient enseignant à l'École biblique et archéologique de Jérusalem fondée, en 1890, par le dominicain Marie-Joseph Lagrange.

En 1947, des bédouins Taâmireh découvrent, dans des grottes, des jarres contenant des manuscrits n'ayant subi aucune intervention humaine, certains en bonne conservation, d'autres endommagés par l'humidité. Une équipe internationale de chercheurs, archéologues, paléologues se penche sur ces manuscrits dits de « la Mer Morte ». Émile Puech les rejoint avec passion. Il se spécialise en épigraphie, science des inscriptions antiques qui fait parler le passé. Chercheur au CNRS, élu par ses pairs en 1990 « éditeur en chef des manuscrits de la grotte 4 de Qumrân » l'une des plus riches à exploiter parmi les onze du site. Émile Puech et les équipes

de chercheurs se trouvent devant des langues et des écritures où tout est à découvrir: alphabet, textes à reconstituer à partir de bribes parfois minuscules, rouleaux si fragiles sur papyrus, peau, cuivre. Peu à peu, viennent au jour des textes de la Bible hébraïque, en grec, araméen et en hébreu, mais aussi en langues plus anciennes qu'il faut apprivoiser, signe par signe. Le travail d'édition en gros terminé, il y a encore celui de l'interprétation.

Les manuscrits décodés sont conservés au Musée du Livre de Jérusalem. Émile Puech, homme de foi, travailleur inépuisable, modeste et discret, se sent dépositaire, avec d'autres, d'un trésor qui exige rigueur



© E. PUECH

Le père Émile Puech à la bibliothèque de l'École biblique de Jérusalem.

scientifique, patience, persévérance, dans un contexte international pas toujours hospitalier.

Sœur Brigitte

Les grottes de Qumrân

Le site de Qumrân, à 350 mètres sous le niveau de la Méditerranée, est situé dans le désert de Judée, au sud de Jéricho en Cisjordanie. Des religieux juifs choisissent l'exil au désert de 152 avant Jésus-Christ à 68 après Jésus-Christ. L'étude de leur vie communautaire, les aspects religieux, légaux, spirituels, les cérémonies et le travail quotidien, tout cela fait connaître la vie des Esséniens de Qumrân et aide à saisir en arrière-fond la figure de Jésus, la nouveauté de son message enraciné dans la culture de l'époque et bien des aspects du Nouveau Testament.

Pour en savoir plus : Les manuscrits de la Mer Morte, F. Mebarki, E. Puech Éditions du Rouergue, nouvelle édition actualisée, Rodez, 2009.

Staf
GINISTY

MENSURÉS SUR MESURE
BOIS - MIXTE ALUMINIUM

SAVOIR FAIRE TRADITIONNEL ET TECHNOLOGIE D'AVANCEMENT

Parc d'activités de Najas
Peyrolebade - 12500 ESPALION
05 65 44 03 13 - Fax 05 65 48 01 57
ginisty@staf.fr - www.staf.fr

VALADIER PRIMEUR
33, rue Droite 12500 ESPALION
Tél./Fax
05 65 48 01 07

POMPES FUNÈBRES
des Boraldes

CHAMBRE FUNÉRAIRE
ORGANISATION COMPLÈTE D'OBÈQUES
CONTRATS OBÈQUES - ARTICLES FUNÉRAIRES

*Transports de corps
Toutes distances*

Route d'Espalion 12500 **ST-COME D'OLT**
05 65 44 08 17 - carrievaysset@orange.fr

Hab. 2009/12/24

Découvrez la nouvelle application

App Store | Messes.info | Google play

Découvrez la nouvelle application

TOUS LES HORAIRES SONT AUSSI SUR
WWW.MESSES.INFO

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME toi :) Créé et animé par bayard

avec OKAPI PHOSPHORE et Le Ceres Campus

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS
AGISSONS ENSEMBLE !
kiosque.exprimetoi.fr

contact@exprimetoi.fr
06 79 02 45 13



Pour une transmission intergénérationnelle d'un savoir-faire

ASSOCIATION L'OUTIL EN MAIN • Suite au succès d'une première année au cours de laquelle des artisans retraités transmettent leur passion à des adolescents, l'association espalonnaise, L'outil en main, cherche à étoffer son équipe afin de répondre à une demande croissante.

Depuis 1994, l'association, L'outil en main œuvre dans soixante-cinq départements, grâce à trois mille cinq cents bénévoles auprès de quelque cinq mille enfants.

Nous devons à Michel Sablé l'ouverture de l'antenne espalonnaise. Au-delà de l'investissement des bénévoles, ce sont les subventions communale et bancaire, auxquelles s'ajoutent des dons d'entreprises comme de particuliers, qui ont permis l'installation des ateliers dans les locaux de Saint-Hilarian. En période scolaire, chaque mercredi, dix-huit enfants de 9 à 14 ans ont choisi de consacrer deux heures, tout au long de l'année, à la découverte des savoir-faire que leur transmettent

neuf bénévoles passionnés. Une dérogation est accordée jusqu'à 16 ans aux jeunes qui ont pour projet de se diriger vers un apprentissage. Les ateliers proposés sont couture, reliure, électricité, taille de pierre, bois, peinture décoration, cuisine et pâtisserie. L'enfant ne choisit pas ; il doit tous les découvrir durant l'année. « L'apprenti » réalise sa propre œuvre le temps d'une séance, pour la cuisine ou la pâtisserie, ou plusieurs pour la reliure, la peinture, etc. Après avoir fait le tour de chaque atelier, il perfectionne son savoir-faire d'un atelier à l'autre. Chaque artisan encadre deux jeunes par séance dans une relation type enfant/grands-parents. Là, réside sans doute le secret de la réussite du projet. Mais,



© MICHEL SABLÉ

afin de faire face à une demande croissante, et en vue de diversifier la proposition, d'autres compagnons ou artisans seraient les bienvenus dans le domaine de la mécanique, la charpente, la couverture, etc. À bon entendeur...

Xavier Piton

En savoir plus : www.loutilenmain.fr

L'outil en main a pour but l'initiation des jeunes dès 9 ans, aux métiers manuels, de l'artisanat et du patrimoine, dont les métiers d'art.

Quand la motivation est plus forte que le mal

RECONVERSION • La curiosité et le goût du travail bien fait agissent comme une thérapie vers une nouvelle vie.

Jérémy Verron travaillait comme manœuvre dans les travaux publics, mais il a toujours souffert du dos. Sa santé s'aggravait régulièrement jusqu'au blocage, et de multiples complications ont nécessité cinq opérations et des séjours répétés en rééducation. Licencié pour raison médicale, il n'a jamais envisagé de s'arrêter. Jérémy a bénéficié d'un stage chez un coutelier à qui il a montré son intérêt pour cette activité soignée. Il a été embauché comme polisseur à un poste qui n'est pas adapté pour son dos. Il

est depuis trois ans au montage des couteaux. C'est moins contraignant, mais il garde des séquelles avec des épisodes quotidiens douloureux, nécessitant toujours la prise de traitement médical. Jérémy a appris à vivre avec. Il renforce ses muscles et gère ses postures et ses temps d'activité. Durant ses séjours de rééducation en « école du dos », il a bénéficié des avis éclairés d'Estelle, ergothérapeute, avec qui il s'est marié le 15 juillet. Dans son travail, qu'il aime bien fait, qui est aussi sa thérapie, Jérémy est heureux, dans

un cadre où l'œuvre de chacun est identifiée, reconnue. Chaque monteur est libre de gérer son temps grâce à la confiance du chef d'atelier. Pour l'instant, il n'existe pas d'école pour le métier en dehors de celle de Thiers et ce n'est qu'une petite minorité de salariés qui ont un CAP. L'apprentissage se fait toujours au contact des autres avec l'envie, la curiosité d'apprendre et le goût de la belle ouvrage. Grâce à cela, Jérémy et Estelle ont retrouvé un nouvel équilibre de vie.

Jean-Michel Dols



© J.-M. DOLS

Jérémy Verron et sa femme, Estelle, ergothérapeute.

Poursuivre des études près de chez soi

CAMPUS CONNECTÉS • Les campus connectés sont issus d'un projet porté par le ministère de l'Enseignement supérieur pour faciliter l'accès ou la poursuite d'études après le baccalauréat. En effet, certaines personnes sont limitées par leur situation personnelle ou leur environnement.

La mairie d'Espalion a souhaité développer ce dispositif sur son territoire. Le projet est soutenu par la région, le département, la communauté de communes et le Pôle d'équilibre territoriaux et ruraux (PETR) du Haut-Rouergue. Le campus connecté propose un lieu avec bureaux, connexion internet permettant de travailler hors de son domicile et de tisser des liens entre étudiants de divers horizons. C'est aussi, et surtout, un accompagnement très individualisé. Ce tutorat peut être un soutien pour la planification, l'organisation du travail, la motivation ou l'utilisation des outils numériques. Le campus connecté ne se substitue pas à une inscription dans un lieu d'enseignement. Les études doivent pouvoir se faire à distance. Il n'y a pas de cours, ni d'enseignant sur place.

Thomas, en seconde année de BTS diététique, a repris ses études et choisi ce cadre. Cela lui permet de garder un investissement sportif local, d'éviter des frais et d'avoir un travail ponctuel. Pour lui, le lieu favorise un rythme et une assiduité difficiles à domicile et propose le soutien d'un tuteur.

Pour un autre étudiant, l'accompagnement trouvé, en lien avec



espace emploi, lui a permis de se réconcilier avec les études, valider l'équivalent du bac et construire un nouveau projet. Ce sont aussi les attentes de Marianne qui débute un BTS et veut rester proche de sa famille.

Ce dispositif permet de concilier études et contraintes personnelles ou familiales : soutien à ses proches, besoin d'adaptation des cours, problème de santé, de mobilité.

En septembre, le campus a fait sa cinquième rentrée.

Cathy Capelle
et Monique Dols

> *Campus connecté,*
37 avenue de la Gare à Espalion.
Tél. : 06 37 08 92 02

Au sein du campus connecté d'Espalion, les étudiants peuvent suivre leurs études sans quitter la région.

Les métiers de Jésus

Jésus avait un métier, il était menuisier charpentier. Il l'a exercé jusqu'à ses 30 ans. Alors, il a choisi un nouveau « métier » qu'il définit lui-même dans la synagogue de son village en citant le prophète Isaïe « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur* » (Lc 4,18-19). Il va consacrer les trois années suivantes à annoncer que ce projet de Dieu pour l'humanité est déjà en œuvre parmi nous. Les signes de sa présence sont l'attention particulière pour les plus fragiles, la libération de tous ceux qui sont enfermés dans le péché, la lumière offerte à tous sur le sens de la vie, la justice et la lutte contre toute forme d'oppression, l'espérance offerte à tous d'un avenir possible. Ce nouveau « métier » de Jésus nous pouvons le faire nôtre. Nous pouvons, nous aussi, choisir de le faire grandir, autour de nous.

Jean-Luc Barrié

Laurent Delouvrier
Couverture
Zinguerie
Neuf & Rénovation
05 65 44 08 86

ZA de la Bouysse - ESPALION
laurent.delouvrier@orange.fr

Architecte DPLG - CEAA
Certificat d'études approfondies en Architecture
"Les Métiers de l'Histoire Architecture et Territoire"
26, bd Joseph Poulenc • 12500 ESPALION
05 65 48 23 87 • Fax 05 65 48 25 94
rene.puech@wanadoo.fr

Donnez vie à votre projet éditorial avec Bayard Service

RENDEZ-VOUS SUR

editions.bayard-service.com
Éditer son livre !

La douche à trous

- Mamé raconte encore tes vacances chez ta Mémé. Tu n'avais pas d'eau ?

- Non, pas au robinet. Pour la vaisselle, on avait l'eau du puits qu'il fallait faire monter avec une pompe à bras au-dessus de l'évier en pierre. Ça nous faisait les muscles ! On faisait notre toilette dans une petite bassine avec un gant. Les garçons descendaient au ruisseau avec Papounet.

- Tu ne prenais pas de douche, Mamé ?

- Si, une fois par semaine.

- Rien que ça ?

- Mais oui, et encore il fallait être sûrs qu'il fasse beau. Ce jour-là, c'était la fête pour les filles. On se mettait sous une terrasse, bien à l'abri. Mémé plaçait un grand réservoir à eau équipé d'un robinet sur le mur du dessus. Elle le remplissait d'eau chauffée, puis elle branchait un tuyau en caoutchouc sur le robinet. À l'autre bout du tuyau, nous avions un cercle en cuivre avec plein de petits trous que l'on mettait autour du cou. Pour les pieds, nous avions un tub, une grande bassine plate. Mémé ouvrait le robinet pour qu'on se mouille. Elle arrêtait, on se savonnait. Elle ouvrait, on se rinçait et hop, une autre se lavait après. Pour boire, tous les jours avant le repas de midi, nous allions chercher l'eau avec une cruche en terre. Il fallait la tremper un petit moment dans la fontaine avant de la remplir d'eau pour qu'elle reste bien fraîche.

Une fois en revenant, nous avons trouvé rigolo de mettre des têtards dans la cruche. Quand Mémé a rempli nos verres, ils sont tombés dedans.



© JEAN-DENIS PENDANX

- Et alors Mamé ?

- Alors ? Mémé a bien ri mais elle nous a renvoyés rechercher une cruche avec de l'eau propre et elle nous a quand même privés de dessert ce jour-là.

- C'était un gâteau ?

- Oui. Tiens, ça me fait penser à une autre farce. Je te la raconterai la prochaine fois.

Brigitte Julien

La
recette
de
Nanette

Chocisson

Recette spécial enfants,
sans cuisson.

INGRÉDIENTS

- 20 biscuits petits-beurre
- 60 g de sucre en poudre
- 125 g de chocolat en poudre
- 125 g de beurre fondu
- 4 jaunes d'œufs
- Un peu de sucre glace

PRÉPARATION

1. Battre les jaunes d'œufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
2. Ajouter le beurre fondu puis le chocolat en remuant bien.
3. Émietter les petits-beurre (ou les écraser au rouleau) et les ajouter au mélange.
4. Verser la préparation sur du papier alu,



© MONIQUE DOLS

rouler en forme de saucisson et mettre au frais trois ou quatre heures.

5. Enlever le papier alu, rouler dans le sucre glace servir en rondelles

Selon vos goûts, vous pouvez utiliser du

cacao en poudre et du chocolat afin que ce soit moins sucré et plus chocolaté.

Bientôt une recette pour utiliser ces quatre blancs d'œufs, que vous pouvez congeler en attendant.

Accompagner la quête de paix et de lumière

AUMÔNERIE DE L'HÔPITAL • Depuis février 2023, vous avez pu croiser un nouveau visage dans les services de l'hôpital d'Espalion. C'est celui de Marielle Bonnefous, l'aumônière.



© MONIQUE TERRAL

L'équipe de l'aumônerie est au service de l'accompagnement des patients et des résidents.

Marielle explique : « J'ai pensé me mettre au service de l'Église dans le cadre de ma vie professionnelle. J'ai donc contacté l'évêché. Après quelques entretiens, j'ai été envoyée en mission par l'évêque comme aumônier au centre hospitalier intercommunal d'Espalion – Saint-Laurent-d'Olt pour trois ans. Je suis salariée de l'hôpital à mi-temps. »

Marielle nous parle de la mission de l'équipe d'aumônerie : « C'est un accompagnement des patients et des résidents au niveau humain et spirituel, que ce soit dans le cadre de la foi catholique ou non. On parle d'accompagnement de la dimension spirituelle. À partir de l'écoute de la personne, nous essayons de l'accompagner dans ce qu'elle vit, ses épreuves de santé, ses difficultés morales, ses attentes spirituelles et ses questions existentielles. Il s'agit de la rejoindre où elle se trouve, dans son parcours de vie, pour chercher, avec elle, des chemins de lumière, d'espérance, qui pourront l'aider à trouver

la paix et à traverser ce qu'elle est en train de vivre. » « Le rôle de l'aumônerie n'étant pas toujours connu, c'est à nous de l'expliquer et de créer des liens de confiance », ajoute Marielle. Elle est entourée d'une équipe de sept bénévoles, présents les jours de messe, pour accompagner les personnes qui souhaitent y assister. Certains bénévoles rendent également des visites en chambre aux patients et résidents, une demi-journée par semaine. L'aumônerie est en lien avec le Service évangélique des malades (SEM) lors du retour d'un patient à domicile.

Propos recueillis par Monique Terral

> En savoir plus : messe les premiers et troisièmes jeudis du mois à 15 heures, dans la salle à manger de la maison de retraite. Présence de Marielle sur le site d'Espalion : le lundi et mardi de 9h30 à 17h30, et le jeudi de 14 heures à 17h30
Contact : Tél. : 05 65 48 30 79
marielle.bonnefous@ght-rouergue.fr

Prêts pour le caté ?

L'heure de la rentrée a sonné !

Aidés de leurs parents, les enfants du primaire ont préparé les cartables, les fournitures et les agendas. Ils ont renouvelé leurs inscriptions au club de foot, de danse, de musique, de théâtre, etc.

Ils ont retrouvé leurs professeurs, leurs animateurs, et tous leurs copains. Quelqu'un d'autre les attend encore, fidèle, attentif et aimant.

Il ne doute pas qu'ils reviendront à lui, après les avoir accompagnés l'an passé, pour leur éveil à la foi, pour leur première eucharistie ou leur premier pardon, pour de beaux moments de partage et d'amitié. Il ne doute pas que de nouveaux enfants le rejoindront.

Lui, c'est Jésus, Fils de Dieu, et il invite tous les enfants à venir à sa rencontre et suivre son chemin.

L'heure de la rentrée du caté a sonné, et les inscriptions sont toujours possibles.

> Renseignements et contacts :

• Prêtre accompagnateur :

père Jean-Luc Barrié

7, rue du Chanoine Brévier à Espalion

Tél. : 05 65 44 01 81

• Responsable coordinatrice

de la catéchèse : Brigitte Galdemar

Tél. : 06 72 36 32 33

• Animatrice en pastorale

pour le doyenné – préparation

aux sacrements (baptême, communion, pardon)

Isabelle Bienvenu :

pastorale.valleedolt@gmail.com

Tél. : 06 72 46 84 30



© CORINNE MERCIER/CIRIC

De la chaire à l'ambon

MOBILIER D'ÉGLISE • Beaucoup de nos églises ont de très belles chaires. Mais pourquoi ne les utilise-t-on plus ?

Le mot chaire vient du grec *kathédra* qui signifie « siège », mot qui a donné « cathèdre », siège de présidence de l'évêque à la cathédrale. Depuis le concile de Trente, au XVI^e siècle, la chaire est dans la nef, en hauteur avec un abat-son. Le prêtre montait en chaire pendant la messe pour donner un enseignement qui, souvent, était à connotation morale. Dans le rituel ancien, la Parole de Dieu avait une place très réduite. Depuis le concile Vatican II (1962-1965), tous les dimanches, nous entendons une lecture et un psaume du Premier Testament, puis un extrait d'une lettre apostolique, enfin une page d'évangile. Sur trois années, avec les messes de semaine, nous lisons quasiment l'intégralité de la Bible.

Pour signifier physiquement l'importance de la Parole de Dieu dans la liturgie de la messe, ce concile a voulu que dans le chœur, à côté de la table de l'eucharistie qu'est l'autel où est partagé le Corps du Christ, il y ait la table de la Parole, appelée ambon. Ce dernier doit

être de même style et même matière que l'autel pour signifier le lien très fort qui les unit. Tous les deux sont des tables de partage de ce que Dieu nous offre dans ce sacrement. Toutes les lectures de la Bible sont faites de l'ambon, visible de tous et à la fois proche et accessible. L'homélie, également, est assurée de l'ambon car elle ne doit plus être un sermon, mais un commentaire et actualisation des lectures entendues. À cette table, la Parole de Dieu est partagée, l'assemblée y répond par les refrains et acclamations ainsi que par la profession de foi et la prière universelle.

Cette place prépondérante de la Parole de Dieu dans la liturgie de l'eucharistie, cette dimension de partage, n'est plus compatible avec la position dominante d'une chaire séparée du chœur et de l'autel. Voilà pourquoi nous ne les utilisons plus, même si elles restent les témoins, souvent magnifiques, d'un moment de l'histoire de notre Église.

Père Jean-Luc Barrié



©BRIGITTE JULIEN

La chaire de l'église du Cambon.

“ Les chaires restent les témoins, souvent magnifiques, d'un moment de l'histoire de notre Église. ”

EGTP
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

VILLAGE ARTISANAL DE LA BOUYASSE
12500 ESPALION

Tél. : 05 65 44 03 26
Fax : 05 65 48 04 12
Mail : contact@egtp12.fr

Visitez

Le kiosque !

des journaux paroissiaux

www.journaux-paroissiaux.com

BULLETIN

d'Espalion

L'info du Pays tous les jeudis

Depuis 1838

www.bulletindespalion.fr